

Scierie Feidt

# Entreprendre sans jamais reculer !

Le 30 septembre, la scierie Feidt a inauguré son nouveau parc à grumes en présence de Josiane Chevalier, préfète du Bas-Rhin, de Jean Rottner, président du Conseil régional, de la députée de la 6<sup>e</sup> circonscription, du maire de Molsheim et de nombreuses personnalités du milieu du bois. L'entreprise a investi 14,5 millions d'euros, soit l'équivalent du chiffre d'affaires annuel 2021.



Poste de pilotage lors de l'inauguration officielle en présence des personnalités.

À 79 ans, Bernard Feidt (3<sup>e</sup> en partant de la gauche) est toujours le PDG de la scierie éponyme qu'il dirige avec ses fils, Christian, directeur général et Matthieu, directeur commercial, sans oublier son épouse Marie-Laure. À la tête de 42 employés, il a su conserver et transmettre les valeurs familiales inculquées par son père et son grand-père. Loin de dormir sur ses lauriers, il continue, avec sa famille, à investir et à moderniser son outil de travail.

“C'est en mars 2020 à la veille du confinement, que le premier coup de pioche a été donné”, se souvient Christian Feidt, directeur général du site. Huit mois plus tard, en novembre 2020, les premiers bois sortaient du tout nouveau parc à grumes de dernière génération. “Nous voulions nous doter d'un

outil automatisé adapté à notre secteur et à la catégorie de bois que nous transformons”, complète son père, Bernard.

### Au 6<sup>e</sup> rang national

Pour bénéficier de cet équipement moderne, l'entreprise a investi près de 11 millions d'euros.

## Ce qu'il faut savoir !

### Scierie Feidt

20 rue de la Commanderie  
67120 Molsheim  
tél. 03 88 38 11 07  
[www.scierie-feidt.com](http://www.scierie-feidt.com)

- 1900** : création d'un atelier de charronnage au centre-ville de Molsheim par Jacques Feidt
- 1949** : construction de la scierie sur le site actuel par Fernand Feidt, le fils de Jacques
- 1973** : transformation de l'entreprise familiale en SA
- 1999 / 2000** : départ à la retraite de Gilbert et de Raymond Feidt, les frères de Bernard, Christian et Matthieu Feidt reprennent les rênes de l'entreprise.
- 2006** : Incendie de la scierie
- 2007 / 2008** : Reconstruction de la scierie et de la paletterie pour un investissement de 20 millions d'euros
- 2013** : Installation de nouveaux séchoirs
- 2020** : Remplacement du parc à grumes
- 2021** : Installation d'une nouvelle ligne de clouage automatisée.



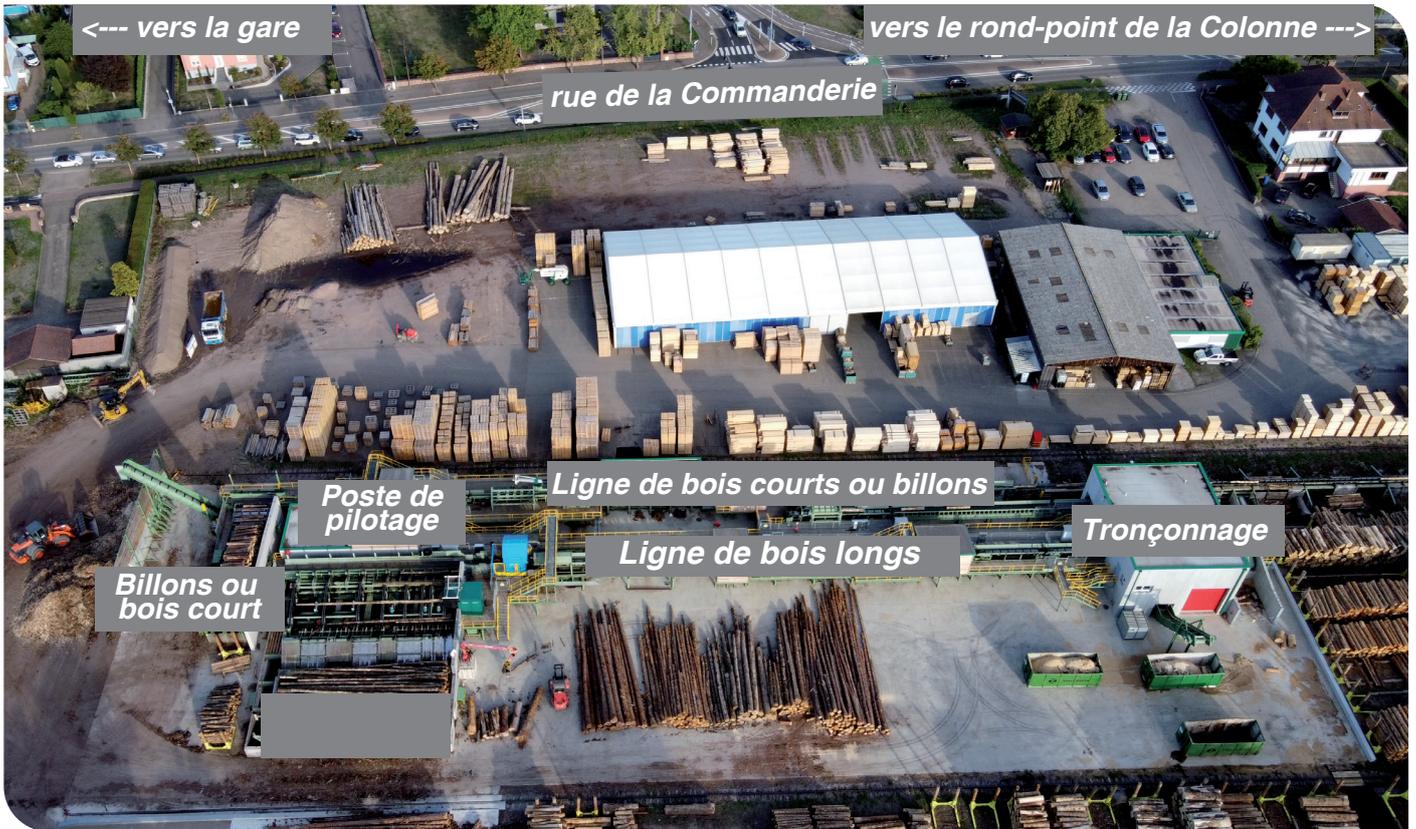
Parc à grumes automatisé



Poste de pilotage du parc à grumes



Après le passage à l'écorceuse



Cette vue aérienne permet d'apprécier l'étendue de la scierie Feidt avec le tout nouveau parc à grumes inauguré le 30 septembre. D'une capacité de 120 000 m<sup>3</sup> de bois ronds, il est entièrement automatisé. Les bois longs (de 5 à 18 m) sont déposés depuis les grumiers puis écorcés. De son poste de pilotage, l'opérateur accepte ou non la proposition de découpe de la grume. Si elle est validée, la grume passe par un détecteur de métaux pour retirer les éventuelles mitrailles. Elle est ensuite tronçonnée par une scie circulaire de 2,5 m de diamètre. Une seconde ligne automatisée est dédiée aux bois courts (2 à 5 m) (Photos scierie Feidt).

En 2021, ce sont 3,5 autres millions qui ont été injectés dans une nouvelle ligne de clouage. Au total ce sont 14,5 millions d'euros, l'équivalent du chiffre d'affaires 2021, qui ont été engagés. La société a pu bénéficier d'une subvention de la Région à hauteur d'un million d'euros ! Outre l'amélioration de la sécurité, des conditions de travail et la garantie de maintenir la chaîne de production quelles que soient les conditions climatiques, cet investissement a permis d'atteindre une production annuelle de 1 800 000 palettes,

soit une augmentation de 300 000 unités. "Notre zone de chalandise s'établit dans un rayon 150 kilomètres autour de Molsheim", soutient Bernard Feidt. "Aujourd'hui, nous sommes le sixième plus gros fabricant de palettes en France et nous commercialisons près de 250 références différentes issues d'essences de sapins, d'épicéas, de pins douglas et dans une moindre mesure de peupliers." Au-delà de ce sentiment de fierté, l'entreprise familiale milite avant tout pour renforcer l'équilibre fragile

de la filière forêt-bois malmenée par la situation actuelle, entre pénurie de main d'œuvre, scolytes, sécheresse et hausse du coût de l'énergie. "Notre facture énergétique qui était de 506 000 euros en 2022 dont 176 000 euros de gaz pour alimenter les quatre séchoirs va passer à 2,4 millions d'euros l'an prochain", soit une augmentation de près de 475 %. Un constat certes amer mais qui n'entame en rien la motivation de l'entreprise familiale.

**Régine Sérange**

